

NOV

12 → 13	Prendre Soir	⊙ ⊙	Alexander Zeldin / Compagnie A Zeldin	grande salle
19	Dancefloor is lava !		Lucien Zerrad, Mohanad Aljaramani, BJ Aime	Le Fitz
25	Crowd		Gisèle Vienne	grande salle
26	Atelier de danse		autour de Crowd de Gisèle Vienne	grande salle

AD HOC FESTIVAL

29 NOV → 6 DEC

30	EKLA!		Turnsteak / Dynamo spectacles	La Cerlangue - salle polyvalente
30	OKA		Compagnie du Porte Voix	Turretot - salle des fêtes
30	Mercredi c'est sport		Barbaque Compagnie	La Remuée - salle omnisports



⊙ ⊙

© Jean-Louis Fernandez

PRENDRE SOIN

Alexander Zeldin /
Compagnie A Zeldin



mer 12 nov 19h

jeu 13 nov 20h

théâtre

coproduction

Johannes Brahms / Opéra
Orchestre Normandie Rouen

musique classique

sam 8 nov 18h

grande salle

1h20

Martynas Stakionis direction musicale

Michèle Bréant soprano

Matthieu Walendzik baryton

Ensemble de l'Opéra Normandie Rouen

Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

PROGRAMME

Ein Deutsches Requiem

CŒuvre en sept mouvements

Livret de Johannes Brahms

Créée à Brême en 1868

Transcription pour Ensemble de J. Linckelman

UN REQUIEM ALLEMAND

LE VOLCAN Scène
nationale
du Havre

Soutiens :



Le Havre



Suivez-nous :



Équipe artistique - solistes et Ensemble de l’OONR

Soliste soprano Michèle Bréant	Altos Adrien Tournier Cédric Catrisse	Basson Clément Bonnay
Soliste baryton Matthieu Walendzik	Violoncelles Vincent Vaccaro	Cor Arthur Heintz
Chef Martynas Stakionis	Aurore Doué	Timbales Guillaume Vairet
Premiers violons Florian Maviel Corinne Brasseux Gaëlle Israelivitch François Galichet	Contrebasse Ewan Desblancs	
Seconds violons Karen Lescop Jean-Yves Ekhirsch Jean-Daniel Rist	Flûte Aurélie Voisin-Wiart	
	Hautbois Adam Leites	
	Clarinette Gilles Leyronnas	

Équipe artistique - Chœur accentus

Sopranos Ellen Giaccone Marie Picaut Riselène Pince Emilie Husson Pauline Ferraci Ulrike Barth Kristina Vahrenkamp Charlotte Plasse	Ténors Constantin Goubet Camilo Angarita Lancelot Lamotte Stephen Collardelle Pierre Perny Ivar Hervieu Vincent Laloy Lisandro Nesis Maciej Kotlarski
Altos Caroline Chassany Jennifer Gleinig Thi-Lien Truong Valérie Rio Florence Barreau Maria Kondrashkova	Basses Pierre Corbem Paul-Alexandre Dubois Pierre Virly Jean-Christophe Jacques Arnaud Richard Laurent Bourdeaux

Production Opéra Orchestre Normandie Rouen ; Insula Orchestra.

ce programme de salle est téléchargeable sur
www.levolcan.com/saison-25-26/requiem-allemand

Comme l’indique Brahms dans son catalogue thématique, la composition d’*Un Requiem allemand* s’achève : « Été 1866, Zurich et Baden-Baden ». Le compositeur passe alors un séjour chez sa chère amie Clara Schumann, à Lichtenthal, près de Baden-Baden. Les débuts de la composition remontent pourtant à 1854, alors que Brahms n’a que vingt-deux ans. En 1856, il perd son mentor et ami Robert Schumann. Il songe à écrire une œuvre funèbre, mais c’est la mort de sa mère en 1865 qui le pousse à achever cette œuvre - la plus longue qu’il ait jamais composée. Même si le titre contient le mot *Requiem*, l’œuvre de Brahms est très éloignée de la messe des morts catholique. Dans la tradition protestante, il n’existe pas d’équivalent liturgique. Brahms, fervent lecteur de la Bible de Luther, choisit lui-même les textes de son *Requiem allemand*, en puisant dans l’Ancien et le Nouveau Testament. Le mot *ein* (un) souligne qu’il s’agit d’une vision personnelle, et *deutsches* met en avant l’usage de l’allemand, la langue de Luther, à la place du latin. Il s’agit donc davantage d’une musique de deuil dans l’héritage de la *Trauermusik* (musique funèbre) que d’une œuvre religieuse au sens strict.

Structuré en sept mouvements, le *Requiem* est partiellement créé le 1^{er} décembre 1867 à Vienne. La création officielle a lieu le 10 avril 1868, jour du Vendredi saint, à la cathédrale de Brême. Ce jour-là, Brahms dirige lui-même le chœur et l’orchestre. Le public compte des invités de marque : Clara Schumann, le compositeur Max Bruch et le grand violoniste Joseph Joachim, ami fidèle du compositeur. Le succès est total. Après l’ajout du cinquième mouvement, la version intégrale est donnée au Gewandhaus de Leipzig, le 18 février 1869.

Texte de Solène Souriau, dramaturge

Johannes Brahms

Johannes Brahms (1833-1897) est l’un des plus grands compositeurs du romantisme allemand, héritier direct de Beethoven par la rigueur de sa pensée musicale et la profondeur de son expression. Né à Hambourg dans un milieu modeste (son père est contrebassiste dans les tavernes du port), il révèle très tôt un talent exceptionnel pour le piano et la composition. À vingt ans, il rencontre Robert et Clara Schumann, qui reconnaissent immédiatement en lui un génie : Robert le salue comme « l’ élu appelé à donner expression à son temps ».

Installé à Vienne dès 1862, Brahms y trouve la maturité artistique. Ses *Symphonies n°1 à 4* (1876–1885) s’imposent comme de

véritables monuments, alliant la construction beethovenienne à une émotion romantique contenue. Le *Concerto pour piano n°1 en ré mineur, op. 15* et le *Concerto pour piano n°2 en si bémol majeur, op. 83* témoignent de sa virtuosité et de son intensité introspective. Le *Requiem allemand, op. 45*, œuvre profondément humaine et spirituelle, célèbre non pas la mort mais le réconfort des vivants.

Sa musique de chambre (les *Sonates pour violon*, les *Quatuors avec piano*, le *Quintette pour clarinette, op. 115*) illustre l’équilibre parfait entre lyrisme et architecture. Ses *Intermezzi pour piano*, d’une tendre mélancolie, révèlent un Brahms plus intime, presque confidentiel.